

HÔPITAL COCHIN PORT-ROYAL AP-HP

INSTALLATION MAI / SEPTEMBRE 2025

DOV ADJEJ, né en 1969



Dov ADJEJ, *Baywatch*, 2022, photographie tirage jet d'encre numéroté 3/5, 60 x 80 cm

A 14 ans, il se passionne pour la photographie, une passion qui ne le quittera pas. Il apprend la technique dans les livres et au contact de ses pairs. Du portrait à la macro, il forge son expérience, mais très tôt, il est attiré par la beauté des rues parisiennes. Il développe son propre univers, nourri de voyages, de rencontres. Sa “touche” se caractérise par un travail à l'ancienne avec souvent de vieux objectifs pour apporter un peu de chaleur dans un monde numérique trop parfait.

L'œuvre

Cette photographie évoque la plage du Pacifique Nord telle que nous la rêvons. Une lumière forte et magique, un contraste entre la couleur du sable et l'horizon, une tour de surveillance architecturée pour le garde-côte. Une beauté tranquille qui nous fait voyager dans un monde idéal.

Pour en savoir plus : Instagram @dovadjelj

DOV ADJEJ, né en 1969



Dov ADJEJ, *Coup de lune*, 2015, photographie tirage jet d'encre numéroté 1/5, 60 x 80 cm

A 14 ans, Dov Adjei se passionne pour la photographie, une passion qui ne le quittera pas. Il apprend la technique dans les livres et au contact de ses pairs. Du portrait à la macro, il forge son expérience, mais très tôt, il est attiré par la beauté des rues parisiennes. Il développe son propre univers, nourri de voyages, de rencontres. Sa “touche” se caractérise par un travail à l'ancienne avec souvent de vieux objectifs pour apporter un peu de chaleur dans un monde numérique trop parfait.

L'œuvre

Cette photographie évoque la poésie et la beauté idéale d'un lever de lune sur Venise. Cette ville, rien que par son nom, même si l'on n'y a jamais été, fait surgir des images de grandeur, de défis, de beauté architecturale et artistique avec ses sculptures et ses peintures extraordinaires. Elle rappelle également un certaine décadence, effacée par cette image magique.

Pour en savoir plus : Instagram @dovadjei

DOV ADJEJ, né en 1969



Dov ADJEJ, *Le fille de dos*, 2012, photographie tirage jet d'encre numéroté 1/5, 80 x 60 cm

Pour en savoir plus : Instagram @dovadjej



A 14 ans, Dov Adjei se passionne pour la photographie, une passion qui ne le quittera pas. Il apprend la technique dans les livres et au contact de ses pairs.

Du portrait à la macro, il forge son expérience, mais très tôt, il est attiré par la beauté des rues parisiennes. Il développe son propre univers, nourri de voyages, de rencontres. Sa “touche” se caractérise par un travail à l'ancienne avec souvent de vieux objectifs pour apporter un peu de chaleur dans un monde numérique trop parfait.

L'œuvre

Cette photographie, par sa lumière subtile, évoque la poésie de la nuit tombante et la chaleur des rendez-vous dans des ruelles tortueuses aux devantures colorées et aux petites terrasses chaleureuses. On a envie de partir à la découverte de cette ville de nuit et d'être happé par ses mystères.

MARIE BARBE, née en 1954



Marie BARBE, *Temps d'isolement*, 2001, technique mixte sur toile,
80 x 80 cm

Formée aux Beaux-Arts de Toulouse et à la Sorbonne, et influencée par la suite par sa rencontre avec Jagoda Buic, Marie Barbé développe des œuvres à la croisée du textile et de la peinture. Inspirée par la nature, la mémoire et les civilisations anciennes, elle crée des toiles marquées par la matière et le passage du temps. Depuis 2010, son travail évoque la mémoire, les mondes fragmentés et les évolutions écologiques. Inspirée par le végétal, elle photographie racines et forêts, traduisant dans ses œuvres les traces du temps.

L'œuvre

Dans cette œuvre aux tons chauds et profonds, Marie Barbé superpose papiers, matières et peinture pour composer un espace de mémoire. Au centre, sur un parchemin ancien, une écriture effacée se distingue, fragile, comme le souvenir d'un temps suspendu. Cette œuvre, à la fois dense et silencieuse, évoque l'empreinte laissée par les mots et le passage du temps.

Pour en savoir plus : mariebarbe.odexpo.com

VIVIANE BEAUFUME, née en 1958



Viviane BEAUFUME, *Le bureau des jardins et étangs 2*, 2019,
technique mixte (acrylique, encre, fusain) sur papier, 50 x 70 cm

Viviane Beaufumé peint des poèmes abstraits. Son travail repose essentiellement sur la peinture acrylique, à laquelle elle a progressivement rajouté l'encre, le pastel gras et les collages. Inspirée par l'abstraction lyrique, elle joue beaucoup sur le geste et la matière, qu'il s'agisse de superpositions ou de couches de transparence. La force des couleurs est sa signature : l'artiste aime le rouge, l'orange, les couleurs chaudes, lumineuses, jaillissant comme une expression spontanée.

L'œuvre

Cette œuvre a été inspirée par la lecture du roman de Didier Decoin « Le bureau des jardins et des étangs ». L'œuvre est peinte sur une feuille au sol et l'artiste utilise l'encre de chine d'un geste léger et subtile pour ensuite y rajouter des gestes plus tumultueux à l'acrylique. On sent le mouvement et le son de l'eau procurant une énergie apaisante.

Pour en savoir plus : www.vivianebeaufume.com ou www.lehangardesarts.com

VALERIE DRUMMOND, née en 1961



Valérie DRUMMOND, *Au fil de l'eau*, 2024, acrylique sur bois,
135,5 x 45 cm

Formée à l'Union Centrale des Arts Décoratifs (UCAD), l'artiste débute en freelance dans la publicité avant de se tourner vers la sculpture. Elle explore la figure humaine et la nature. Ses bronzes, réalisés selon la technique de la cire perdue, allient finesse et expressivité. Depuis 2004, elle crée également des pièces de mobilier en bronze et verre, et des peintures sur bois sans doute pour garder un lien avec la sculpture.

L'œuvre

Au fil de l'eau évoque un paysage paisible, où une ligne de pins se détache entre les reflets bleus de l'eau et l'éclat doré du ciel. La feuille d'or diffuse une lumière presque céleste, donnant à la scène une atmosphère à la fois sereine et précieuse. Valérie Drummond joue avec les formes simples et les couleurs contrastées pour suggérer la beauté tranquille de la nature. On a l'impression que le temps s'est arrêté, comme lorsqu'on s'arrête pour contempler un paysage au bord de l'eau.

Pour en savoir plus : @valerie_drummond ou valeriedrummondscm@gmail.com

VALERIE DRUMMOND, née en 1961



Valérie DRUMMOND, *Tondo Ciel doré*, 2024, acrylique sur toile,
d.40 cm

Formée à l'Union Centrale des Arts Décoratifs (UCAD), l'artiste débute en freelance dans la publicité avant de se tourner vers la sculpture. Elle explore la figure humaine et la nature. Ses bronzes, réalisés selon la technique de la cire perdue, allient finesse et expressivité. Depuis 2004, elle crée également des pièces de mobilier en bronze et verre, et des peintures sur bois sans doute pour garder un lien avec la sculpture.

L'œuvre

Tondo ciel doré évoque un paysage paisible, où une ligne de pins se détache sur un fond doré lumineux. La feuille d'or diffuse une lumière presque céleste, donnant à la scène une atmosphère à la fois sereine et précieuse. Valérie Drummond joue avec les formes simples et les couleurs contrastées pour suggérer la beauté tranquille de la nature. La profondeur du paysage nous invite à avancer pour découvrir les prochaines merveilles de ce paysage apaisant.

Pour en savoir plus : @valerie_drummond ou valeriedrummondscsm@gmail.com

VALERIE DRUMMOND, née en 1961



Valérie DRUMMOND, *Tondo Paysage*, 2024, acrylique sur toile,
d.40 cm

Pour en savoir plus : @valerie_drummond ou valeriedrummondscsm@gmail.com

Formée à l'Union Centrale des Arts Décoratifs (UCAD), l'artiste débute en freelance dans la publicité avant de se tourner vers la sculpture. Elle explore la figure humaine et la nature. Ses bronzes, réalisés selon la technique de la cire perdue, allient finesse et expressivité. Depuis 2004, elle crée également des pièces de mobilier en bronze et verre, et des peintures sur bois sans doute pour garder un lien avec la sculpture.

L'œuvre

Tondo paysage évoque un paysage paisible, avec plusieurs plans mystérieux. Au delà des pins, est ce une rivière, une montagne, des nuages ? Ou la lumière bleue de certains matins ensoleillés et légèrement brumeux ? La feuille d'or diffuse des étincelles de lumière donnant à la scène une atmosphère à la fois sereine et précieuse. L'artiste joue avec les formes simples et les couleurs contrastées pour évoquer la beauté tranquille de la nature. On a l'impression que le temps s'est arrêté.

JACQUES FAUJOUR, né en 1949



Jacques FAUJOUR, *Saint Pair-sur-mer - Manche*, 1988, cartoline barytée, 30 x 40 cm

Pour en savoir plus : jacquesfaujour.com



Formé à l'École supérieure Louis-Lumière, il entre ensuite en 1973 au Centre National d'Art Contemporain (C.N.A.C.) comme photographe. Ce dernier a travaillé au Centre Georges Pompidou de 1975 à 2000. Indépendant et spécialisé dans la reproduction d'œuvres d'art, il développe parallèlement une œuvre personnelle, exposée notamment à la galerie Weiller à Paris.

L'œuvre

Cette photographie en noir et blanc capture une scène d'été, comme un souvenir d'enfance. Deux enfants en maillot de bain s'amuse au bord de l'eau, leur joie et leurs rires traversent l'image. À l'arrière-plan, d'autres enfants patientent en haut d'un plongeoir, prêts à sauter. La scène est vivante, simple et lumineuse. Elle évoque l'insouciance des vacances et la liberté de la jeunesse.

JACQUES FAUJOUR, né en 1949



Jacques FAUJOUR, *Foire du Trône – Paris, Vincennes*, 2010,
cartoline barytée, 42 x 29,7 cm



Formé à l'École supérieure Louis-Lumière, il entre ensuite en 1973 au Centre National d'Art Contemporain (C.N.A.C.) comme photographe. Ce dernier a travaillé au Centre Georges Pompidou de 1975 à 2000. Indépendant et spécialisé dans la reproduction d'œuvres d'art, il développe parallèlement une œuvre personnelle, exposée notamment à la galerie Weiller à Paris.

L'œuvre

Après la nuit tombée, une attraction de fête foraine suspendue tourne dans les airs et illumine la scène de ses couleurs vives. La photographie capture un instant de vitesse et de mouvement. Comme un souvenir d'enfance qui se réveille : on se rappelle des rires, de la joie et de la vitesse.

Pour en savoir plus : jacquesfaujour.com

JACQUES FAUJOUR, né en 1949



Jacques FAUJOUR, *Foire du Trône – Paris, Vincennes*, 2012,
cartoline barytée, 29,7 x 42 cm

Pour en savoir plus : jacquesfaujour.com

Formé à l'École supérieure Louis-Lumière, il entre ensuite en 1973 au Centre National d'Art Contemporain (C.N.A.C.) comme photographe. Ce dernier a travaillé au Centre Georges Pompidou de 1975 à 2000. Indépendant et spécialisé dans la reproduction d'œuvres d'art, il développe parallèlement une œuvre personnelle, exposée notamment à la galerie Weiller à Paris.

L'œuvre

Dans cette scène nocturne, le photographe capture le souvenir d'une fête foraine. On aperçoit le sommet de la grande roue et une tour illuminée qui scintillent au loin, tandis que les arbres camouflent le reste des attractions, comme les fragments d'un souvenir d'enfance qui s'effacent peu à peu. Le reflet sur le toit des voitures évoque également une mémoire floue, celle d'une promenade tardive, lorsque les yeux levés vers les lumières décident de photographier certains instants, qui deviendront plus tard des souvenirs clefs dans notre mémoire.

JACQUES FAUJOUR, né en 1949



Jacques FAUJOUR, *Granville – Manche*, 2004, cartoline barytée,
42 x 29,7 cm

Pour en savoir plus : jacquesfaujour.com

Formé à l'École supérieure Louis-Lumière, il entre ensuite en 1973 au Centre National d'Art Contemporain (C.N.A.C.) comme photographe. Ce dernier a travaillé au Centre Georges Pompidou de 1975 à 2000. Indépendant et spécialisé dans la reproduction d'œuvres d'art, il développe parallèlement une œuvre personnelle, exposée notamment à la galerie Weiller à Paris.

L'œuvre

Deux femmes assises sur un banc, chapeaux rouges assortis, partagent l'ombre d'un même parasol face à la mer. La scène, pleine de tendresse et même d'humour, capture un moment simple de complicité estivale. Jacques Faujour saisit ici l'ordinaire avec poésie, jouant des formes, des couleurs et de la lumière pour raconter la douceur du quotidien.

JACQUES FAUJOUR, né en 1949



Jacques FAUJOUR, *Saint Pair-sur-mer - Manche*, 2016, cartoline barytée, 29,7 x 42 cm

Formé à l'École supérieure Louis-Lumière, il entre ensuite en 1973 au Centre National d'Art Contemporain (C.N.A.C.) comme photographe. Ce dernier a travaillé au Centre Georges Pompidou de 1975 à 2000. Indépendant et spécialisé dans la reproduction d'œuvres d'art, il développe parallèlement une œuvre personnelle, exposée notamment à la galerie Weiller à Paris.

L'œuvre

Comme un flashback d'enfance, la photographie aux couleurs vives ravive les souvenirs d'une promenade d'été en bord de mer. Trois cabanes rayées, une rose, une jaune et une bleu s'alignent en perspective avec gaité, tandis qu'en second plan se dresse une grande maison tout autant lumineuse. Cette scène simple, presque familière, réveille la douceur des vacances, les jeux sur le sable et les instants légers gravés dans la mémoire.

Pour en savoir plus : jacquesfaujour.com

TIM HALL, né en 1966



Tim HALL, *Stubenbach*, 2008, Photographie impression pigmentaire, 75 x 75 cm



Tim Hall commence sa carrière à Hong Kong et cite les oeuvres de Mark Rothko comme fondatrices de sa démarche. Il plonge notre regard dans la solennité de la montagne ou vers l'horizon infini de la mer, évoquant dans une approche épurée d'une rare puissance suggestive des mondes éloignés mais réels. Cet attachement au Minimalisme pictural lui fait dire que « plus l'image est simple, plus celle-ci devient puissante ».

L'œuvre

Cette photographie de Tim Hall capture un paysage alpin aux lignes fluides et aux courbes apaisantes. Le regard descend naturellement le long des pentes, guidé par les formes du relief jusqu'au village, qui semble minuscule au creux de la vallée, renforçant le sentiment d'immensité et de calme. « Stubenbach » révèle ainsi la sensibilité de Tim HALL pour les paysages silencieux en transformant un lieu ordinaire en un espace de contemplation. À travers les nombreuses nuances de vert on pourrait presque entendre la nature respirer.

Pour en savoir plus : <https://galeriearcturus.com/artiste/tim-hall/>

ALEXANDRE HOLLAN, né en 1933



Alexandre HOLLAN, *Rayonnement de lumière*, 2023, Acrylique sur papier, 70 x 92 cm

Pour en savoir plus :

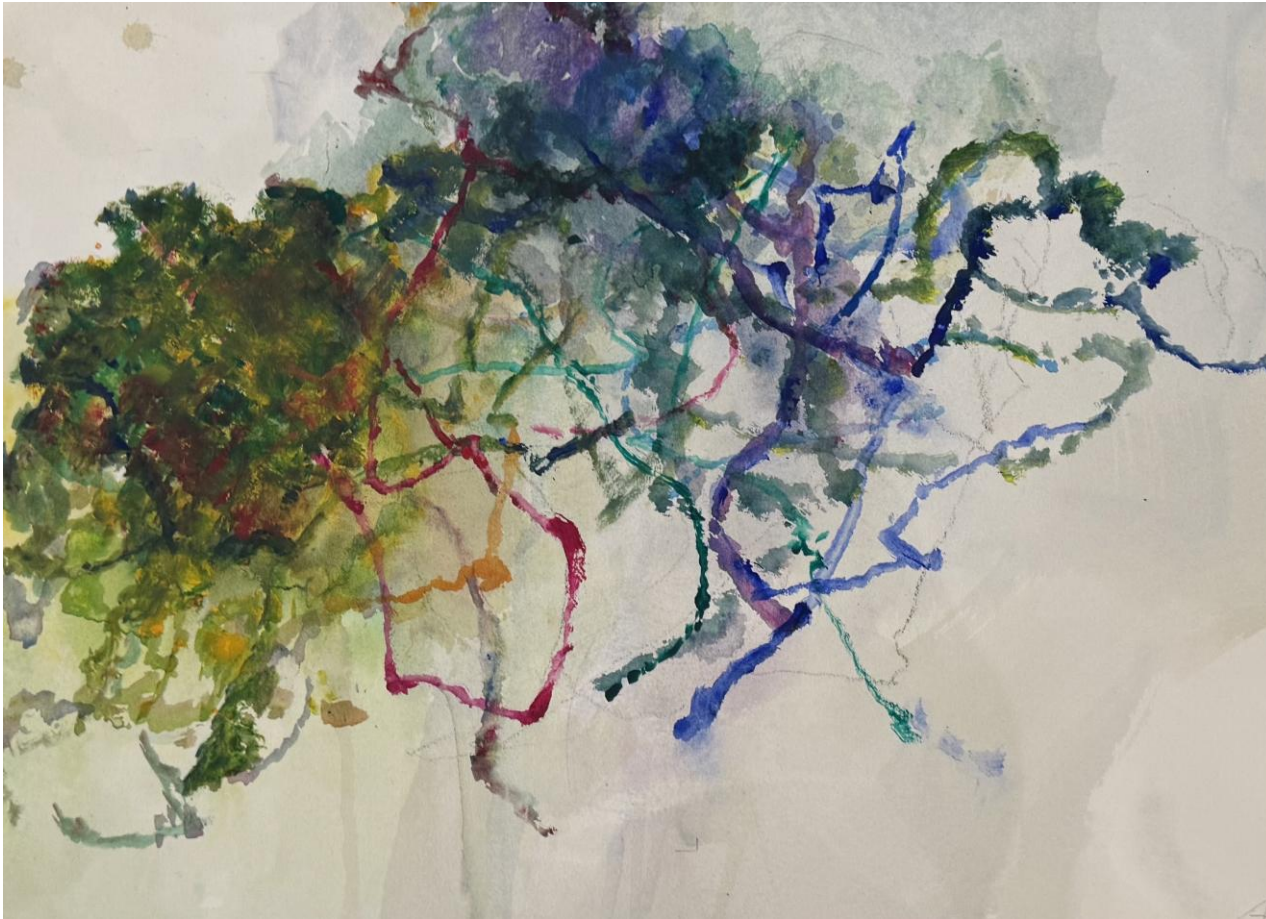
<https://www.galerielaforestdivonne.com/fr/artiste/alexandre-hollan/>

L'artiste vit et travaille entre Paris et l'Hérault. Sa peinture est le fruit d'une "Recherche" artistique visant à saisir la vibration invisible des arbres et des objets. Ses œuvres se structurent autour de deux thèmes centraux : les "Vies silencieuses" (natures mortes) et les "Arbres". Son dialogue avec de grands poètes tels qu'Yves Bonnefoy et Philippe Jacottet a donné naissance à plus de 40 livres d'art.

L'œuvre

Dans cette composition baignée de jaune, Alexandre Hollan explore la lumière dans sa forme la plus pure. Par un travail délicat sur les variations de tonalité, l'artiste recrée une sensation de chaleur et d'éblouissement, évoquant la présence silencieuse du soleil. Aucun contour, aucun motif n'interrompt ce champ de couleur, ce qui compte c'est l'intensité de la lumière du soleil qui se diffuse doucement et remplit tout l'espace. Cette oeuvre a été prêtée grâce à la galerie La Forest Divonne.

ALEXANDRE HOLLAN, né en 1933



Alexandre HOLLAN, *Buisson ardent*, 2024, Acrylique sur papier, 60 x 80 cm

Pour en savoir plus :

<https://www.galerielaforestdivonne.com/fr/artiste/alexandre-hollan/>



L'artiste vit et travaille entre Paris et l'Hérault. Sa peinture est le fruit d'une "Recherche" artistique visant à saisir la vibration invisible des arbres et des objets. Ses œuvres se structurent autour de deux thèmes centraux : les "Vies silencieuses" (natures mortes) et les "Arbres". Son dialogue avec de grands poètes tels qu'Yves Bonnefoy et Philippe Jacottet a donné naissance à plus de 40 livres d'art.

L'œuvre

Cette composition mêle des lignes colorées, comme les souvenirs d'un arbre vus à travers la lumière. Les branches semblent danser, vibrer, se perdre dans le vide du papier. On sent le mouvement, la vie, mais également le silence. Par ce jeu de couleurs et de transparences, l'artiste capture l'énergie invisible de la nature, qui échappe au regard.

BRUNO HOUDAYER, né en 1972



Bruno HOUDAYER, *Diptyque*, tirage RC satiné, 40 cm x 80cm x 2

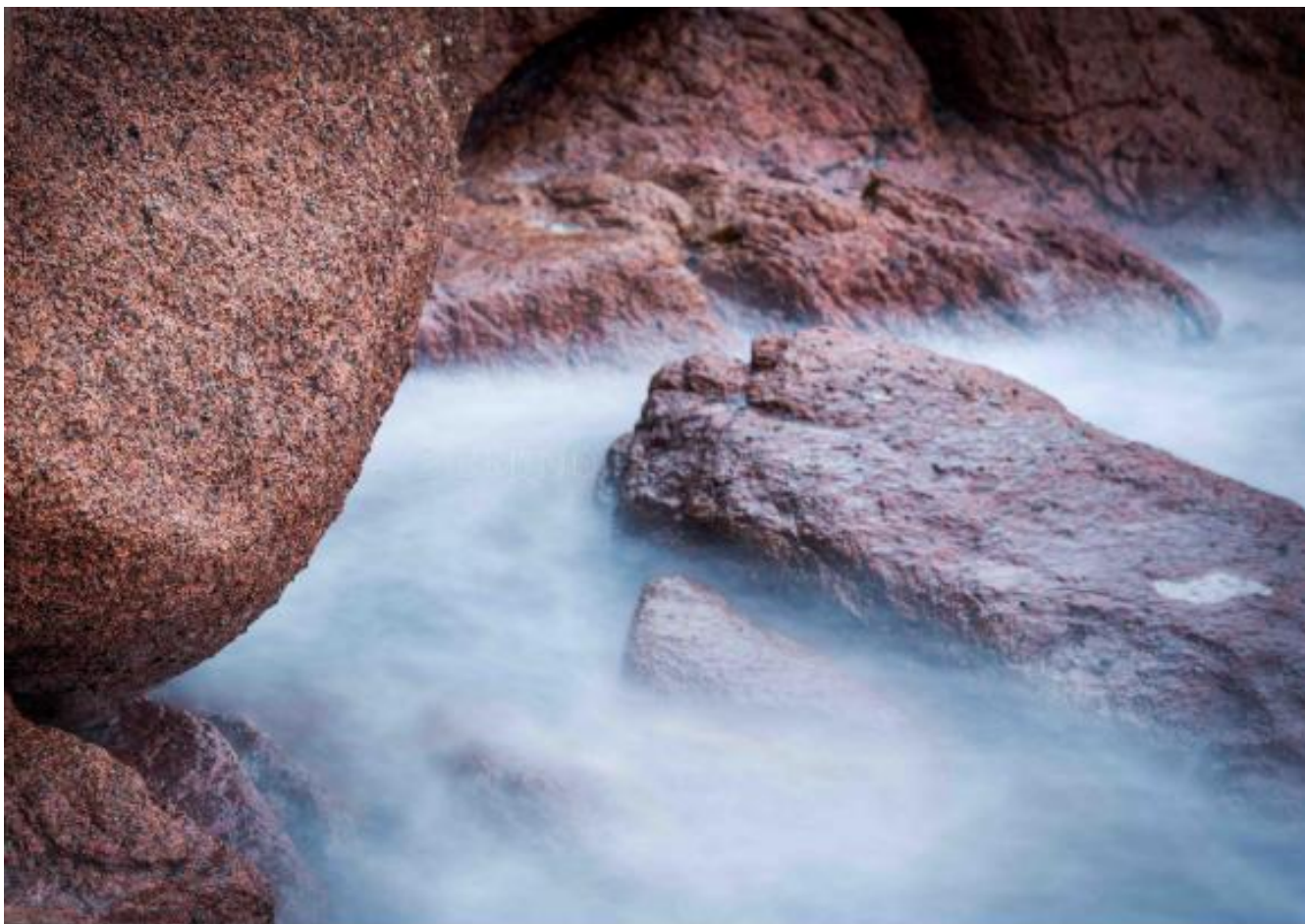
Bruno Houdayer crée des œuvres méditatives, mêlant photographie et contemplation. Son travail explore la relation entre le “visible et l’invisible”, capturant silence, lumière et vibration. Il collabore avec des agences, designers et galeries en France et à l’international, créant des images pour des espaces de soins, d’hospitalité et d’entreprises.

L’œuvre

Ce diptyque oeuvre évoque le ballet fluide des carpes Koï capté en pause longue. Leurs évolutions évoquent la poésie et l’élégance du mouvement, renforcée par la douceur et la transparence des couleurs.

Pour en savoir plus : www.brunohoudayer.com

BRUNO HOUDAYER, né en 1972



Bruno HOUDAYER, *Paradise Rocks*, 2024, 40 x 60 cm

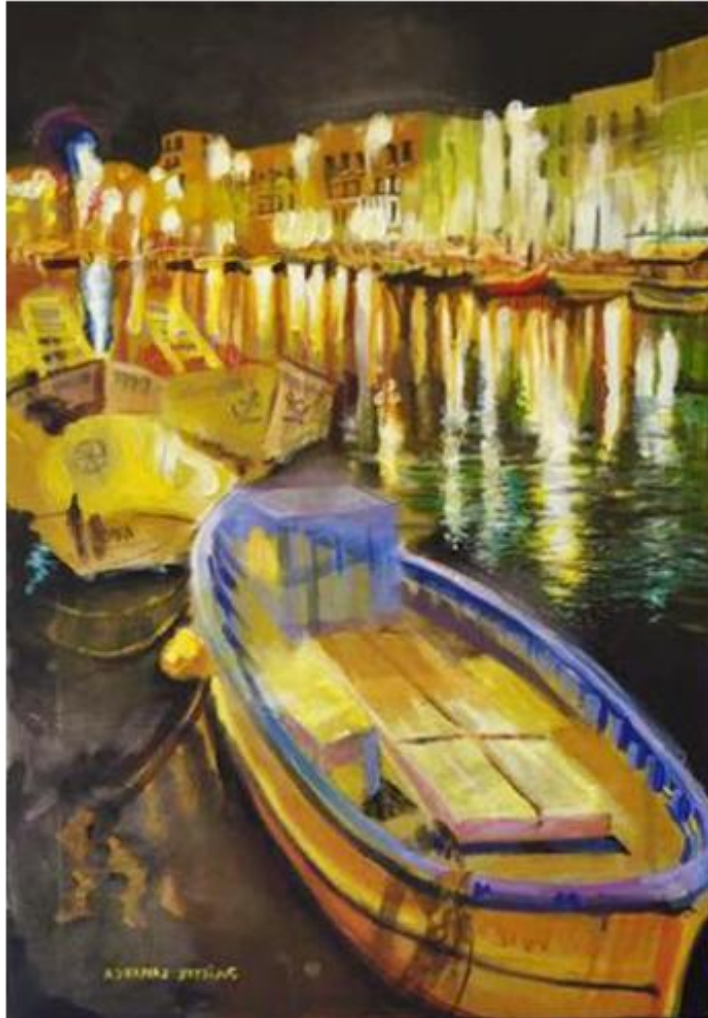
Pour en savoir plus : www.brunohoudayer.com

Bruno Houdayer crée des œuvres méditatives, mêlant photographie et contemplation. Son travail explore la relation entre le “visible et l’invisible”, capturant silence, lumière et vibration. Il collabore avec des agences, designers et galeries en France et à l’international, créant des images pour des espaces de soins, d’hospitalité et d’entreprises.

L’œuvre

Dans cette photographie, la brume se confond avec l’eau, effaçant peu à peu les contours du granit rose. Fidèle à sa recherche du “visible et de l’invisible », le regard se perd entre matière et mouvement. En capturant ici un moment à la fois paisible et agité, le photographe nous invite à contempler la nature et à imaginer la mer bercer nos pensées (Série Fée des eaux, réalisée en 2024 sur la Côte de Granit Rose).

JULIETTE LAMARCA, née en 1982



Juliette LAMARCA, *Sète*, 2012, acrylique sur toile, 70 x 50 cm

Pour en savoir plus : juliettelamarca.fr



Après avoir suivi des études d'arts appliqués, Juliette Lamarca a travaillé pendant dix ans dans le domaine du textile d'ameublement, notamment en tant que coloriste. A l'écoute de ses sensations face au paysage, elle s'inspire de ses promenades rêveuses pour peindre. « En tant que peintre et professeur de peinture pour adultes amateurs, je suis convaincue que vivre l'expérience de l'art, par la pratique ou le contact avec les œuvres, est source de mieux être. L'art nous aide à nous exprimer, à nous connecter à nos émotions, mais aussi à nous comprendre, à réfléchir ».

L'œuvre

Cette œuvre fait partie d'une série dédiée à la ville la nuit, territoire paradoxalement illuminé, riche de surprises, ouvert au merveilleux. La lumière floue, jaillit, révèle, électrise, elle recrée le décor, fait d'un moment anodin une fête.

GUY DE MALHERBE, né en 1958



Guy de MALHERBE, *Noirmoutier*, 2021, huile sur toile, 30 x 30 cm

Pour en savoir plus : www.galerielaforestdivonne.com



Guy de Malherbe a toujours été fasciné par les formes minérales, les pierres, les grottes, les rochers. Il aime peindre les paysages sur place, assez rapidement face à ce qui l'inspire, souvent à marée basse. A partir de ces petits formats, de retour à l'atelier, il réalise des moyens et grands tableaux, chaos de terre, de rocs et de mer aux couleurs vives et joyeuses. Son œuvre fait partie des collections nationales en France, où de nombreux musées lui ont consacré des expositions personnelles, entre autres le Musée du Mans, le Musée d'Évreux, le Musée de Trouville, l'Abbaye de l'Épau et la Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon.

L'œuvre

« Le littoral est un seuil. On quitte la terre pour partir en voyage » dit l'artiste. Effectivement ce bord de mer nous emporte dans un voyage de couleurs et de matière, et nous ouvre un horizon qui donne envie de partir le découvrir. Cette œuvre a été prêtée grâce au concours de la Galerie La Forest Divonne.

GUY DE MALHERBE, né en 1958



Guy de MALHERBE, *Rivage*, 2023, huile sur toile, 89 x 116 cm

Pour en savoir plus : www.galerielaforestdivonne.com



Guy de Malherbe a toujours été fasciné par les formes minérales, les pierres, les grottes, les rochers. Il aime peindre les paysages sur place, assez rapidement face à ce qui l'inspire, souvent à marée basse. A partir de ces petits formats, de retour à l'atelier, il réalise des moyens et grands tableaux, chaos de terre, de rocs et de mer aux couleurs vives et joyeuses. Son œuvre fait partie des collections nationales en France, où de nombreux musées lui ont consacré des expositions personnelles, entre autres le Musée du Mans, le Musée d'Évreux, le Musée de Trouville, l'Abbaye de l'Épau et la Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon.

L'œuvre

« Le littoral est un seuil. On quitte la terre pour partir en voyage » dit l'artiste. Effectivement ce bord de mer nous emporte dans un voyage de couleurs et de matière. Cette œuvre a été prêtée grâce au concours de la Galerie La Forest Divonne

FREDERIC MOUCHET, né en 1967



Un marché rassemblant de nombreuses minorités ethniques du sud Yunnan, Province du Yunnan/Chine

Frédéric MOUCHET, *Chanel*, 2007, C-print sur papier lamba satiné numéroté 1/15, 40 x 60 cm

Pour en savoir plus : www.fredericmouchet.com

Frédéric Mouchet se passionne dès l'adolescence pour la photographie. A l'âge de 20 ans, il entreprend son premier voyage de photographe en Afrique. Une expérience qui lui permet de toucher du doigt l'univers du reportage, d'appréhender ce concentré d'émotions que procure la quête d'un sujet photographique. Dès lors, il n'a jamais cessé de parcourir le monde, un appareil photo à la main.

L'œuvre

De cette image se dégage l'effervescence habituelle des marchés de campagne en Chine, où se rassemblent de nombreuses minorités ethniques dans la bonne humeur et la couleur de leurs tenues traditionnelles. Et lorsque des parasols estampillés "Chanel" débarquent dans ces zones reculées, c'est la mondialisation qui s'invite sous une forme encore légère et cocasse.

FREDERIC MOUCHET, né en 1967



Frédéric MOUCHET, *Le grand jour*, 2025, C-print sur papier
lamba satiné numéroté 1/15, 40 x 60 cm

Pour en savoir plus : www.fredericmouchet.com

Frédéric Mouchet se passionne dès l'adolescence pour la photographie. A l'âge de 20 ans, il entreprend son premier voyage de photographe en Afrique. Une expérience qui lui permet de toucher du doigt l'univers du reportage, d'appréhender ce concentré d'émotions que procure la quête d'un sujet photographique. Dès lors, il n'a jamais cessé de parcourir le monde, un appareil photo à la main.

L'œuvre

Même si, au Japon, le mariage est une institution mise à mal à la fois pour des raisons économiques et sociétales, il parvient toujours, tant bien que mal, à séduire de jeunes couples soucieux d'officialiser leur union dans le respect de la tradition. Et quoi de plus fort que la fascination d'une petite fille de quatre ou cinq ans pour garantir un passage au temple quelques années plus tard ? Cette image est tirée d'un projet photographique à long terme sur l'évolution de la place des femmes japonaises.

FREDERIC MOUCHET, né en 1967



Frédéric MOUCHET, *Sydney*, 2013, C-print sur papier lambda satiné numéroté 1/15, 40 x 60 cm

Pour en savoir plus : www.fredericmouchet.com

Frédéric Mouchet se passionne dès l'adolescence pour la photographie. A l'âge de 20 ans, il entreprend son premier voyage de photographe en Afrique. Une expérience qui lui permet de toucher du doigt l'univers du reportage, d'appréhender ce concentré d'émotions que procure la quête d'un sujet photographique. Dès lors, il n'a jamais cessé de parcourir le monde, un appareil photo à la main.

L'œuvre

Cette image de Sydney est issue d'un travail de deux ans sur les traces des explorateurs français en Australie. Au cours des XVIIIe et XIXe siècles, six grandes expéditions de découverte se sont succédées sur les côtes de cette île-continent. La photo illustre Bennelong Point qui, par une coïncidence étonnante, se trouve être à la fois le lieu du campement de la grande expédition ainsi que le site du célèbre opéra devenu le monument emblématique de la nation australienne.

LUDOVIC PESSIN, né en 1971



Ludovic PESSIN, *Ecriture 39*, 2024, Acrylique sur papier Arche,
66 x 101 cm

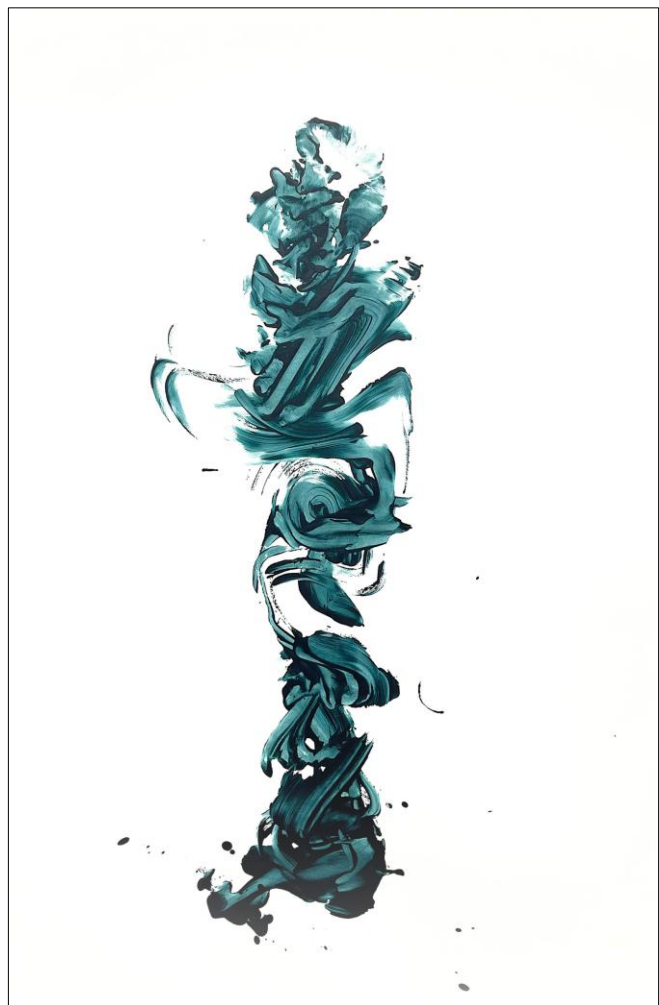
Pour en savoir plus : www.ludovicpessin.com

Ludovic Pessin travaille à Villeneuve d'Ascq dans le nord de la France. Sa peinture est le fruit de la rencontre des mondes qui l'animent : une hybridation artistique, philosophique, thérapeutique et spirituelle. Il a fait le choix d'un travail avec la main, sans autres outils. Tout passe par le geste, un mouvement du poignet, du bras, du corps, comme une chorégraphie. Le souffle prend place. L'instant est pris par la peinture, parfois de manière fulgurante, puis le calme s'installe.

L'œuvre

« À la lecture de ma peinture, j'y trouve à la fois un appel au calme, à l'apaisement, à la douceur, à la rêverie, mais aussi à la vitalité, au mouvement, à la respiration, au rythme. Je souhaite une peinture qui se détache du bruit du monde, une peinture de la rencontre. Je crée aujourd'hui avec la main et le souffle, en un mouvement spontané, pour l'émergence d'une trace libre, authentique et vivante. »

LUDOVIC PESSIN, né en 1971



Ludovic PESSIN, *Ecriture 31*, 2024, Acrylique sur papier Arche,
101 x 66 cm

Pour en savoir plus : www.ludovicpessin.com

Ludovic Pessin travaille à Villeneuve d'Ascq dans le nord de la France. Sa peinture est le fruit de la rencontre des mondes qui l'animent : une hybridation artistique, philosophique, thérapeutique et spirituelle. Il a fait le choix d'un travail avec la main, sans autres outils. Tout passe par le geste, un mouvement du poignet, du bras, du corps, comme une chorégraphie. Le souffle prend place. L'instant est pris par la peinture, parfois de manière fulgurante, puis le calme s'installe.

L'œuvre

« J'ai été marqué par la puissance vibratoire de la calligraphie, subjugué par ce mouvement dont seule la forme venait me parler dès lors que je n'avais pas accès au sens. Par la peinture, mon corps s'exprime au-delà des mots. C'est un mouvement qui condense tout ce que je peux ressentir et vivre à ce moment. L'énergie de cette écriture est portée par le souffle. Elle laisse place à l'interprétation de chacun et trouve parfois un écho de sens à travers la forme. »

VIRGINIE RASMONT, née en 1991



Virginie RASMONT, *Mer I et Mer II*, 2023, aquarelle et encre sur papier, 80 x 60 x 2 cm

Pour en savoir plus : www.virginierasmont.com

Virginie Rasmont se distingue par une démarche artistique profondément ancrée dans la recherche d'un équilibre entre universalité, spiritualité et engagement politique. L'artiste crée un dialogue autour de la féminité, du corps et des relations intimes, tout en plaçant la notion de « soin » au cœur de son œuvre. En tant qu'ancienne professionnelle de la santé, l'artiste intègre une dimension thérapeutique dans son art, nourrissant sa pratique de son expérience sensible : la difficulté à composer avec ses émotions, l'acceptation de sa part d'ombre et, enfin, le renouveau.

L'œuvre

Cette œuvre appelle par ses couleurs et ses formes à la douceur, à un sentiment de sécurité, à la tendresse. Elle réchauffe les intérieurs en réchauffant nos cœurs, elle apaise.

MARC RIBOUD, né en 1923 ; décédé en 2016



Marc RIBOUD, *Le peintre de la Tour Eiffel*, 1953, tirage original moderne signé, 50 x 40 cm

Pour en savoir plus : galeriearcturus.com/artiste/marc-riboud



Marc Riboud est connu pour ses photographies emblématiques comme *Le peintre de la Tour Eiffel* et *La jeune fille à la fleur*. Son travail, marqué par une sensibilité humaniste, capture les regards, les émotions et les atmosphères des pays qu'il traverse. Ses œuvres sont présentes dans les collections du Centre Pompidou, du Musée Guimet et exposées à Paris, New York, Tokyo et Shanghai.

L'œuvre

À la fois documentaire et poétique, ce cliché incarne l'élégance du geste humain face à l'immensité de la ville de Paris, transformant un instant de travail en œuvre d'art. Ce premier chef-d'œuvre de Marc Riboud, illustre déjà son œil sensible, son goût du risque ainsi que sa quête de beauté dans le réel.

JEAN-PIERRE SCHNEIDER, né en 1946



Jean-Pierre SCHNEIDER, *Comme s'il ne manquait rien du 3 III 22 - Diptyque*, 2020, acrylique, poudre de marbre et pigments, 51 x 123 cm

Pour en savoir plus : www.galerieuniver.com

Formé aux Beaux-Arts de Lille, Jean-Pierre Schneider a longtemps exploré la peinture abstraite. Après son expérience avec l'art abstrait, il a renoué il y a quinze ans avec le sujet, élément qui « met en mouvement la peinture » sans prendre le dessus. De style monochrome, ses toiles offrent une matière riche, mate et vibrante, dont la lumière naturelle révèle toute la subtilité. Pour Itzhak Goldberg, lors de l'exposition « Face, la mer » en 2018.: « Rares sont les toiles où le visible laisse une place si grande à l'imaginaire. Rares encore sont celles où la fragilité se transforme en une qualité picturale ».

L'œuvre

La douceur des couleurs, la délicatesse de la matière, et la rondeur de cette jarre apaisent et nous transportent vers un temps ancien où la simplicité des objets en valorisait l'élégance. Cette œuvre a été prêtée grâce à la galerie Univer.

MATTHIEU VENOT, né en 1979



Matthieu VENOT, *Dialogue I*, 2020, photographie couleur, 65,2 x 50 cm

Pour en savoir plus : www.matthieuvenot.fr

Photographe français, ayant commencé une carrière dans la musique, Matthieu Venot capture depuis 2013 la beauté de l'architecture urbaine à travers des compositions épurées. Son style, marqué par des couleurs vives et des formes géométriques, isole les détails des bâtiments contre des ciels bleus éclatants. L'artiste reconnu à l'international, expose en Europe, en Asie et aux États-Unis.

L'œuvre

Cette photographie capture un fragment d'architecture avec une simplicité saisissante. Le cadrage rigoureux, les aplats de couleur vive et l'absence de toute distraction visuelle recentrent le regard sur la pureté des lignes et l'harmonie des formes. En isolant ce détail architectural sur un ciel bleu, il transforme un élément du quotidien en image forte et visuellement percutante, fidèle à son approche minimaliste et colorée de la ville.

MATTHIEU VENOT, né en 1979



Matthieu VENOT, *Le scooter rose*, 2016, photographie couleur,
65,2 x 50 cm



Photographe français, ayant commencé une carrière dans la musique, Matthieu Venot capture depuis 2013 la beauté de l'architecture urbaine à travers des compositions épurées. Son style, marqué par des couleurs vives et des formes géométriques, isole les détails des bâtiments contre des ciels bleus éclatants. L'artiste reconnu à l'international, expose en Europe, en Asie et aux États-Unis.

L'œuvre

Face à l'horizon calme, entre terre et mer, un scooter rose pastel se détache avec douceur. La scène évoque un moment de pause, de vacances, presque hors du temps, où tout semble figé et rayonner. Le contraste entre l'objet urbain et le paysage naturel crée une image à la fois simple et évocatrice, empreinte de légèreté et de liberté.

Pour en savoir plus : www.matthieuvenot.fr